

Festival des cinémas d'Afrique d'Apt

Poisonous Roses - Ahmed Fawzi Saleh - Égypte, 2018 – 70'

Bande annonce : <https://www.youtube.com/watch?v=0uf1pOm5uI0>



Une jeune fille. Obsédée par un amour aveuglant voué à son frère.

Un jeune homme. Écrasé par l'amour d'une sœur, étouffant sous son regard protecteur et nourricier.

Telle pourrait être l'intrigue du film de Ahmed Fawzi Saleh tant les deux personnages habitent le film. Taheya, 28 ans, cultive en effet un amour inconditionnel pour son frère Saqr.

Le débat post-projection animé par Tahar Chikhaoui évacue d'emblée la question de l'inceste.

Pourquoi se refuser à parler d'inceste alors même que tout converge vers ce constat ? La subtilité des regards, la sensualité des gestes, les attentions passionnées...

L'héroïne, femme de ménage au Caire, vit dans le quartier des tanneurs où travaille son frère. La plupart des plans du film mettent en exergue ces deux personnages ... ce frère et cette sœur ... ce couple ... ces possibles amants ...

Cette relation unilatérale basculant entre le désir et la retenue constitue l'essentiel de l'intrigue. Cette dernière est instaurée par de nombreuses ellipses, des scènes qui semblent inachevées, laissant le spectateur à son imagination mais surtout à son incertitude.

Car si le caractère obsessionnel de Taheya est incontestable, c'est à la source de celui-ci que les opinions divergent. Un lien purement fraternel pourrait-il, en effet, vraiment pousser une jeune femme, rongée par la jalousie, à avoir recours à la sorcellerie voire à la prostitution, des pratiques aux antipodes de ses valeurs et de son identité religieuse ?

Si elle s'adonne à ces actes, c'est sûrement parce qu'elle perçoit dans le départ de Saqr, celle d'un homme, bien plus que la perte d'un frère...

Toutefois, le film ne saurait se réduire uniquement à cette question d'inceste. Nous avons vu un film d'amour, de mouvement, de frustration. Sans doute Taheya transcende-t-elle sa place de sœur dès lors que celle de la mère est restée vacante. Réalisé en 2018 par un jeune cinéaste, *Poisonous Roses* dépasse les clichés sur le cinéma égyptien en renouvelant le regard du spectateur sur le cinéma arabe contemporain, réalisé par de jeunes artistes, ambitieux et innovants, impulsant un souffle d'air frais et de précision dans le cinéma international. **TASWIR PMF**